

## La situation économique mondiale, objet des discussions du sommet de Bonn

Le premier ministre a annoncé le 10 avril, qu'à l'invitation de M. le chancelier Schmidt, les chefs d'État et de gouvernement du Canada, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, du Japon, du Royaume-Uni et des États-Unis d'Amérique tiendront leur prochaine réunion au sommet à Bonn, les 16 et 17 juillet.

La Communauté européenne sera représentée par le président du Conseil des ministres et par celui de la Commission lors des séances consacrées aux affaires entrant dans la compétence de la Communauté. La Conférence donnera aux participants l'occasion de passer en revue la situation économique mondiale et de donner une impulsion aux actions, d'ordre national et international, propres à favoriser l'assainissement de l'économie mondiale.

Les questions qu'il y a lieu d'aborder comprennent la possibilité d'assurer une croissance globale plus rapide tout en continuant à réduire l'inflation, le problème de l'énergie, celui des échanges commerciaux, les affaires monétaires internationales et la coopération entre les nations industrialisées et les nations en voie de développement.

## Nouveaux sénateurs

Le 23 mars, le premier ministre, M. Trudeau, a annoncé les noms de sept nouveaux sénateurs, parmi lesquels l'on remarque M. Joe Guay, ministre du Revenu (qui garde son poste) et celui de M. Duff Roblin, ancien premier ministre du Manitoba qui a passé 18 ans à l'Assemblée législative provinciale dont neuf en tant que premier ministre.

Les cinq autres personnalités nommées sont: Mme Florence Bird, journaliste, auteur et ancienne coprésidente de la Commission sur le statut de la femme; M. Stanley Haidasz, ancien ministre d'État au multiculturalisme; M. Jack Marshall, député conservateur de Humber-St-Georges-St-Barbe; M. Derek Lewis, ex-trésorier et secrétaire du Parti libéral; Mme Margaret Anderson, présidente de l'Association des femmes libérales du Nouveau-Brunswick.

Le Sénat se compose de 104 membres nommés par le Cabinet. Les sénateurs prennent leur retraite à 75 ans.

## Claude Ryan, nouveau chef du Parti libéral du Québec

Plus de 10 000 militants du Parti libéral du Québec (PLQ), réunis le 15 avril au Colisée de Québec, ont accueilli avec enthousiasme leur nouveau chef, M. Claude Ryan, élu le jour même avec une écrasante majorité.

Les 2 555 délégués qui se sont prévalus de leur droit de vote ont accordé 1 748 voix à M. Ryan contre 807 à son adversaire, M. Raymond Garneau, député à l'Assemblée nationale du Québec et ancien ministre des Finances dans le cabinet Bourassa.

Dans son discours d'acceptation, M. Ryan a déclaré qu'il s'engageait à travailler à une société québécoise libre, ouverte et coopérative dans le cadre fédéral uni, et que, sous son leadership, les objectifs principaux du PLQ seraient de gagner le référendum et de défaire le Parti québécois aux prochaines élections.

Dans l'assistance, l'on remarquait plusieurs députés libéraux fédéraux québécois, ainsi que le ministre des Communications, Mme Jeanne Sauvé, le ministre d'État chargé des relations fédérales-provinciales, M. Marc Lalonde, et M. le sénateur Jean Marchand. Une grande figure de l'histoire politique du Québec était aussi présente à l'ouverture du congrès: M. Jean Lesage, père de la Révolution tranquille.

## Quelques étapes dans la vie de M. Ryan

M. Ryan, journaliste bien connu et respecté dans le Canada entier, est né à Montréal le 25 janvier 1925. Il fit ses études classiques au collège Sainte-Croix où il obtint un baccalauréat ès arts en 1944. La même année, il s'inscrivit à l'École de service social et de relations industrielles de l'Université de Montréal, mais il interrompit vite ses études pour servir dans l'Action catholique. L'un des vice-présidents de cet organisme était alors feu M. Daniel Johnson, ex-premier ministre du Québec. M. Claude Ryan avait la responsabilité de diriger la conception des programmes d'action militante et de coordonner leur réalisation dans l'ensemble des mouvements de l'Organisme.

De 1948 à 1951, M. Ryan collabora à diverses reprises à la revue *L'Action nationale*. En 1951, il quitta *L'Action catholique* pour deux ans afin d'étudier la patristique et l'histoire de l'Église à l'Université grégorienne à Rome.

Parallèlement à son travail à l'Action



M. Claude Ryan

catholique, il présida, de 1955 à 1961, l'Institut canadien d'éducation des adultes.

A l'invitation de M. Gérard Filion, directeur du quotidien montréalais *Le Devoir*, M. Claude Ryan entra à ce journal en tant qu'éditorialiste. En 1963, quand M. Filion quitta la direction du journal, M. Ryan devint directeur (après l'échec du triumvirat qui avait été formé pour remplacer M. Filion).

Le journaliste Rodolphe Morrisette décrit ainsi M. Ryan: "Bagarreux né, par ailleurs, Claude Ryan aime la confrontation des points de vue, il adore discuter, il est un mordu de dialectique. L'étalement à ciel ouvert des oppositions est, selon lui, générateur d'idées nouvelles, surtout d'idées médiatrices.

"L'un des grands thèmes qui caractérisent sa pensée est certes celui du respect des "libertés individuelles". Ryan estime que les droits et libertés individuelles sont premiers et que les droits et libertés collectives en découlent".

M. Claude Ryan est marié et père de cinq enfants.

En attendant que M. Claude Ryan puisse être élu député, M. Gérard-D. Lévesque, qui a assuré le poste de chef par interim depuis la démission de M. Robert Bourassa, continuera d'occuper le poste de chef parlementaire du PLQ.

M. Ryan s'est dit prêt à rencontrer le premier ministre, M. Pierre Trudeau, qui lui a d'ailleurs envoyé ses félicitations par télégramme.